

savoir que, d'après le traité d'Utrecht, (1713) le roi de France avait donné à la reine d'Angleterre l'Acadie ou Nouvelle-Ecosse en entier et toutes les terres adjacentes. Le chef répondit : " Le roi de France peut disposer de ce qui lui appartient ; mais pour moi, j'ai ma terre où Dieu m'a placé, et tant qu'il restera un enfant de ma nation, il combattra pour la conserver."

Cependant, on ne chanta la guerre qu'en 1722. Les Abénaquis pressèrent alors le R. Père Sébastien Rasle, leur zélé missionnaire, dont la tête avait été mise à prix par les Anglais, de se retirer pour quelque temps à Québec. Ce bon pasteur refusa, s'estimant heureux s'il était jugé digne de donner sa vie pour son troupeau.

### 23 Aout 1724.

Un parti de onze cents guerriers attaqua à l'improviste Narantsoak,—aujourd'hui Norridgewock—Le P. Rasle, averti par les clameurs du danger où se trouvaient ses néophytes, se présenta aux assaillants, dans l'espérance d'attirer sur lui seul toute leur attention. " A peine eût-il paru, que les Anglais jetèrent un grand cri, qui fut suivi d'une grêle de mousquetades, dont il tomba mort auprès d'une croix, qu'il avait plantée au milieu du village," ce qui plongea les Sauvages dans une grande consternation, et on les vit fuir de tous côtés dans les bois. L'ennemi, n'éprouvant aucune résistance, brûla les cabanes, profana les vases sacrés et mit tout à feu et à sang.

Tout à coup, comme saisis de terreur, les vainqueurs s'enfuirent précipitamment. Les Sauvages rentrent dans leur village et, sur des ruines fumantes, ils trouvent le corps de leur saint missionnaire. " Il était percé de mille coups, la chevelure enlevée, le crâne brisé à coups de hache, la bouche et les yeux remplis de boue, les os des jambes fracassés et tous les membres mutilés de cent manières différentes." Ses enfants spirituels pleurèrent ce Père dévoué et ils l'inhumèrent à l'endroit où, la veille, il avait célébré les saints mystères.

Le R. P. Rasle était âgé de 67 ans ; il en avait passé trente-sept à travailler au salut des âmes. Pieux, saint, énergique et savant, il avait fait beaucoup de conversions. Son dictionnaire abénaquis lui fut enlevé en 1722 ; plus tard, on le fit imprimer. Le manuscrit est conservé précieusement au collège de Harvard.

Le R. P. de la Chasse, supérieur de la Maison de Québec, ayant recommandé ce bon Père aux prières de M. l'abbé Belmont, prêtre de Saint Sulpice de Montréal, reçut pour réponse ces belles